CHAMPSECRET - L'entreprise Corbière souhaite promouvoir l'utilisation du chêne

La scierie qui veut reconquérir le marché français

L'entreprise qui réalise une grande partie de son chiffre d'affaires au Royaume-Uni, cherche à développer le marché du chêne sur le plan local.

Chaque pièce de bois est débitée, analysée et valorisée en quelques minutes seulement.

En grande partie tournée vers l'export, la scierie Corbière de Champsecret veut aujourd'hui revenir sur le marché français et local. L'idée du gérant : promouvoir le chêne, trop peu utilisé dans l'hexagone.

Depuis 25 ans, la scierie Corbière parle affaires avec l'accent anglais. En effet, plus de 50 % de son chiffre d'affaires est réalisé au Royaume-Uni. Principale raison à cela : l'entreprise est spécialisé dans les arbres dits "feuillus", notamment le chêne dont les Anglais sont particulièrement friands. *« En France, nous avons la ressource en chêne mais nous n'avons pas la culture. En Angleterre, c'est l'inverse »*, résume Vincent Corbière, gérant de cette entreprise familiale créée en 1904.

Rien ne se perd

Aujourd'hui, le chêne représente 95 % de l'activité de la scierie Corbière, qui vend ses produits aux charpentiers et négociants. Le reste de l'activité concerne le hêtre, utilisé pour l'ameublement et l'aménagement intérieur. La scierie produit également des avivés, ces planches à épaisseur et à choix standards normalisées pour les industriels du parquet.

« Nous générons aussi beaucoup de produits connexes », précise Vincent Corbière, de retour d'Angleterre. Mais à la scierie, rien ne se perd, tout se transforme : les sciures, plaquettes et écorces sont valorisées via la société Biocombustibles, qui fournit les chaufferies industrielles et collectives. *« Nous avons aussi une chaudière à bois qui génère de la chaleur pour le stockage et le séchage de notre bois »*, ajoute le chef d'entreprise.

Vincent Corbière est à la tête de cette entreprise familiale qui emploie 9 salariés.

Le chêne, ressource locale

Si la scierie Corbière exporte une grande partie de sa production, elle voudrait augmenter sa part de production locale. *« La grande tendance, c'est l'utilisation du chêne pour les aménagements extérieurs. Les gens veulent de moins en moins utiliser les bois exotiques et les bois traités. Le chêne que nous proposons est certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières). Il est issu de forêts gérées durablement »*, analyse Vincent Corbière, forcé de constater que les Français n'ont pas encore le réflexe chêne. *« Pourquoi les Anglais l'auraient et pas nous ? Nous avons la ressource alors qu'ils sont obligés de l'importer »*.

En effet, l'argument principal, pour la scierie Corbière, est que le chêne est une ressource locale. Un produit très durable, *« contrairement au pin, qu'il faut traiter »*, souligne le patron, dont le rayon d'approvisionnement se situe à 200 km autour de la scierie.

Promouvoir le chêne

Le bois travaillé provient principalement des forêts d'Andaine, de Perseigne, d'Ecouve, de Bellême, de Conches et de nombreux bois privés. Vincent Corbière l'assure : on peut tout faire avec du chêne. Clôtures, terrasses, pavés en chêne, bardages, plancher, mais aussi charpente, parquets et tuiles ! Presque de quoi construire une maison de A à Z.

La préparation des grumes se fait à bord d'un chariot de tronçonnage.

« Désormais, on se réoriente vers le marché français et local pour vendre des produits aux particuliers et professionnels », poursuit Vincent Corbière. La scierie champsecrétoise veut promouvoir le chêne à l'échelon local grâce à son site internet créé il y a un an (www.scierie-corbiere.com). Avec des réalisations telles que la passerelle du parc du château de Flers, celle des fours de la Butte Rouge à Dompierre ou la fourniture de bois pour la passerelle du Mont Saint Michel, nul doute que le chêne ne tardera pas à revenir à la mode dans nos contrées.

Valentin Biret

Portrait de la scierie Corbière

Fondée en 1904, la scierie Corbière est une entreprise familiale. A l'origine, elle exerçait également l'activité de boissellerie en fabriquant des cuillères, couteaux à saindoux, et autres quenelles en bois. Aujourd'hui, son activité principale est la fabrication de charpentes en chêne à destination des charpentiers et négociants. L'entreprise de 9 salariés travaille depuis 25 ans avec un partenaire anglais grâce à la structure export Normandie Bois entreprise qui regroupe 5 scieries locales. Plus de 50 % de son chiffre d'affaires (1,2 million d'euros en 2012) est réalisé à l'export. La scierie Corbière consomme 6000 m3 de grumes par an.